

Soins critiques en transformation: unir nos expertises pour mieux répondre aux besoins de la population

*Critical Care in Transformation : Bringing Together Our Expertise
to Better Meet Population Needs*

Chers collègues des services
des urgences du Québec,

C'est avec grand plaisir que je vous écris à titre de président du Regroupement des infirmières et infirmiers en soins intensifs du Québec (RIISIQ). Comme vous l'avez sans doute constaté, les conditions cliniques des personnes qui se présentent dans vos services d'urgence et dans nos unités de soins intensifs se complexifient à un rythme soutenu depuis les 15 dernières années. Ces personnes présentent des comorbidités importantes à un âge de plus en plus précoce et le désir de survivre à la maladie s'allonge dans la vieillesse.

Ces changements démographiques et ce contexte sociétal nous amènent à développer et maintenir une expertise toujours plus pointue dans nos disciplines respectives. Même si nos milieux sont souvent mis en opposition de par leurs environnements physiques, leurs missions ou les caractéristiques des professionnels qui y travaillent, nos services s'inscrivent pleinement dans un continuum de soins critiques. L'expertise requise en soins critiques consiste principalement à évaluer la condition clinique, stabiliser l'état de la personne soignée et maintenir les fonctions vitales essentielles à la survie. Nos positions respectives, urgences et soins intensifs, au sein de ce continuum, nous amènent à développer ces expertises de façon distincte, selon les populations desservies, mais fondamentalement complémentaires.

Dans un contexte où la population québécoise présente de plus en plus de comorbidités, où les séjours hospitaliers sont de plus en plus courts, voire parfois remplacés par des hospitalisations à domicile, et où l'accès à des soins médicaux hautement technologiques se généralise, le partage de nos expertises complémentaires devient incontournable. Nous faisons face à une complexité clinique importante qui nécessite une adaptation constante de nos évaluations ainsi qu'un raffinement de notre capacité à reconnaître des signes de défaillance parfois atypiques. Selon moi, la mise en commun de nos connaissances et de nos expertises respectives constitue une première étape essentielle pour répondre à cet enjeu.

La complexification de la condition clinique de personnes soignées nous amène à rehausser continuellement le niveau de développement professionnel des clinicien.nes. Cette réalité exige un maintien des compétences plus soutenu que jamais. L'un des enjeux majeurs associés à cette situation est la nécessité, pour le réseau de la santé, de mettre en place des programmes structurés de développement afin d'assurer la présence de clinicien.nes hautement compétents en soins critiques. La formation initiale en sciences infirmières, orientée vers la formation de professionnels généralistes, transfère en grande partie au réseau de la santé la responsabilité du développement des compétences spécialisées. Or,

ce développement professionnel est exigeant en temps, en ressources et en investissement financiers. Dans le contexte économique actuel, les pressions visant à réduire ces investissements sont bien réelles. Toutefois, il demeure impératif de préserver et de soutenir le développement professionnel du personnel infirmier, notamment en soins critiques. Nous devons développer des connaissances approfondies, un raisonnement clinique avancé, maintenir des habilités fines et cultiver un savoir-être empreint de bienveillance. Ces exigences requièrent du temps, des ressources et un engagement soutenu. Nous nous trouvons, selon moi, à un moment charnière pour établir des partenariats avec les différents acteurs du réseau et du milieu de l'éducation, afin de développer des programmes provinciaux de formation et de soutenir cet enjeu.

Enfin, le dernier enjeu que j'aimerais aborder est celui du maintien des compétences. Les soins de santé évoluent à un rythme accéléré, et la quantité de données scientifiques disponibles en soins critiques est considérable. Cette réalité exerce une pression importante sur les clinicien.nes, qui doivent acquérir continuellement de nouvelles connaissances, intégrer des pratiques innovantes et mettre à jour leurs pratiques actuelles. De plus, le contexte actuel nous expose à une charge cognitive élevée, qui peut compromettre notre capacité à assimiler efficacement ces nouvelles connaissances. Par conséquent, nos associations et regroupements

professionnels ont un rôle clé à jouer dans la priorisation des thématiques liées au maintien des compétences.

Les soins de santé évoluent rapidement et l'état de santé de la population se complexifie, accentuant le besoin d'une expertise de pointe tant dans les services d'urgence que dans les unités de soins intensifs. Notre rôle comme infirmier et infirmière en soins critiques évolue constamment pour répondre aux besoins croissants de la population. Même si amicalement nous nous amusons de nos différences, je crois que nous sommes beaucoup plus semblables que ce que nous nous laissons croire. Il faut valoriser nos points communs et notre expertise. Pour l'avenir, je nous invite à renforcer notre collaboration et à parler d'une voix commune afin de mieux mettre en lumière notre contribution et d'optimiser les soins offerts à la population nécessitant des soins critiques. 🚑

Cordialement,



Maxime Dagenais
inf., M.Sc.

Président, Regroupement des infirmières et infirmiers en soins intensifs du Québec (RIISIQ)